



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 25 (1991), p. 241-243

Vincent Rondot

Sur le voyage de sept chapiteaux d'Antinoé vers Le Caire [avec 3 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

## SUR LE VOYAGE DE SEPT CHAPITEAUX D'ANTINOË VERS LE CAIRE

En 1983, j'avais étudié un ensemble de six chapiteaux de style pharaonique et d'époque ptolémaïque ou romaine, réutilisés dans la mosquée al-Yūsufī à Mellawī. Un septième, retrouvé sur le site d'Antinoë (Ansinā), m'avait permis de montrer qu'ils avaient été pris à la ville fondée par Hadrien et transportés en amont du Nil, à quelques kilomètres de là, pour servir à l'embellissement de la mosquée <sup>1</sup>.

L'occasion m'a été donnée depuis d'identifier au Caire sept autres chapiteaux appartenant à la même série : leur matière, leur dessin et leurs dimensions sont les mêmes <sup>2</sup>.

Ils étaient eux aussi réutilisés dans une mosquée, celle de Sūdūn Min Zāda du Sūq al-Silāḥ (fig. 1). De 1883 à 1904, les rapports et procès-verbaux du *Comité de conservation des monuments de l'art arabe* rendent compte brièvement de la ruine du bâtiment « peu d'années avant que le Comité ne s'en occupât » et des différentes décisions de le restaurer ou d'en achever le démantèlement <sup>3</sup>. La mosquée fut finalement détruite et, à son emplacement, se dresse aujourd'hui un immeuble des *waqf*-s. Les chapiteaux, avec les colonnes monolithiques ont été transportés dans une cour intérieure de la Citadelle (fig. 3 et 4 <sup>4</sup>).

1. « Note sur six chapiteaux composites réutilisés dans la mosquée al-Yūsufī à Mellawī », *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 70, 1985, p. 143-149 (ci-dessous *ASAE* 70).

2. Calcaire nummulitique (voir les remarques de E. Jomard, *Descr. de l'Égypte* IV, p. 216). Les dimensions significatives en centimètres, prises sur les chapiteaux les mieux conservés sont (en gras celles du chapiteau n° 51 de la mosquée al-Yūsufī, *ASAE* 70, p. 146, fig. 2) : plus grand diamètre de l'ombelle : **105**, 112 et 113; côté de l'entablement de l'abaque : **56**, 54 et 55; hauteur totale du chapiteau, tambour des liens compris : **97**, 96, 93 et 94; hauteur du tambour des liens : **18** et 17; hauteur des tiges entre le tambour

des liens et le départ de l'ombelle : **15**, 15,5 et 15,5. Quatre de ces chapiteaux, intacts, confirment que le tambour des liens est bien solidaire de l'ombelle (cf. *ASAE* 70, p. 147, n. 2).

3. *Index des années 1882-1910*, p. 152-153. Le fascicule 20 de l'année 1903, p. 89-92 donne la description la plus détaillée de la ruine, un plan et les deux vues générales que nous reproduisons ici (fig. 1 et 2).

4. Je remercie M. 'Abd al-Salām al-'Awadli, directeur des antiquités de la Citadelle pour toutes les facilités qui m'ont été accordées sur place et M. Ḥusām al-Dīn Ismā'il, grâce à qui cette recherche a pu être faite dans les meilleures conditions.

Les deux photographies sur lesquelles nous les avons reconnus (fig. 2) montrent seulement quatre d'entre eux, renversés sur le sol. Trois chapiteaux (n<sup>os</sup> 2 à 4) sont manifestement à leur emplacement, réutilisés inversés, selon une pratique courante, comme bases de colonne<sup>5</sup>. Le quatrième (n<sup>o</sup> 1) semble bien être tombé de la colonne qu'il coiffait.

Les mosquées Sūdūn Min Zāda au Caire et al-Yūsufī à Mellawi ont été construites à des époques différentes : la première, entre 1401 et 1404/804-807 H.<sup>6</sup>, la seconde, en 1623/1033 H.<sup>7</sup>. Les plus beaux chapiteaux sont partis les premiers pour le Caire, ceux qui restaient, rejetés parce qu'incomplets, ont finalement été utilisés dans la mosquée de province.

De ces deux dates, nous retiendrons ici deux étapes de l'exploitation des ruines d'Antinoé. Dans les textes des historiens arabes autant que ceux des voyageurs européens, l'utilisation de ce site comme carrière est devenu un véritable *topos*, mêlant la fable à la réalité et recopié d'un ouvrage à l'autre : Saladin fait transporter, pierre par pierre, le mur de la ville pour construire celui de la capitale; la Porte de Fer est arrachée à ses montants pour servir à Bāb Zuwayla, et les remarques sur la réutilisation de colonnes et de chapiteaux dans les mosquées sont nombreuses<sup>8</sup>. En cela, al-Ashmunayn, sur la rive opposée, partage le sort d'Antinoé, jusque dans l'histoire moderne de l'Égypte, lorsque le pays s'industrialise sous Muḥammad 'Alī<sup>9</sup>.

Une visite récente (13 juin 1991) à Cheikh 'Abada a été l'occasion d'ajouter à cette liste trois chapiteaux supplémentaires, ainsi que deux bases de colonne, dispersés sur le site.

Ainsi, nous connaissons maintenant quatre<sup>10</sup> chapiteaux à Antinoé même, six dans la mosquée al-Yūsufī à Mellawi et sept dans celle de Sūdūn Min Zāda au Sūq al-Silāḥ,

5. Le tambour des liens de l'un d'eux est taillé en biseau de façon nette, ce qui peut confirmer sa réutilisation en position inversée (fig. 4). Signalons ici que les rainures marquant les liens conservent, sur plusieurs de ces chapiteaux, des restes de peinture rouge.

6. M. Van Berchem, *CIA I (MMAF 19)*, p. 313. La mosquée a fait l'objet d'une monographie par Husnī Nawisar, *Madrasa ḡarkasiyya 'alā namaḡ al-masāḡid al-ḡāmi'a. Madrasa l-Amīr Sūdūn Min Zāda bi-Sūq al-Silāḥ*, Le Caire, 1985.

7. D'après le waqf de la mosquée, Ministère des Waqf-s n<sup>o</sup> 693 R (je dois cette référence et celle de la note précédente à M. Husām al-Dīn Ismā'il). Description de la mosquée par Su'ād Māhir, *Muḡāfaḡāt al-Ḡumḡuriyya l-'Arabiyya l-Muttaḡida wa Āṡāruhā l-bāḡiyya fi l-'aḡr al-'islāmi*, Le Caire, 1966, p. 48-49.

8. À titre d'exemples, Ibn Jubayr (M. Martin, *Ann. islam.* 23, p. 9, n. 1); Maqrizi (Bouriant, *Maqrizi (MMAF 17)*, p. 598, avec une précision

sur le moyen utilisé pour acheminer les blocs au Caire); Cl. Sicard, *Œuvres II (BdE 84)*, p. 90; E. Jomard, dans *Descr. de l'Égypte IV*, p. 208 sq. et 225. Pour les remarques générales sur les emplois dans les mosquées, Vénitien anonyme, dans *Voyages en Égypte 1589, 1590 et 1591*, IFAO, p. [63]; *Voyage du sieur Paul Lucas fait en MDCCXIV*, etc. II, Paris, 1724, p. 323 et Cl. Sicard, *o.c.*, p. 92 (voir également la remarque de M. Martin dans Cl. Sicard, *Œuvres III (BdE 85)*, p. 63, d).

9. Les chapiteaux et colonnes de la mosquée al-Nāḡir ibn Qalā'un, à la Citadelle sont dits provenir d'al-Ashmunayn. D. Bailey réunit les textes des voyageurs déplorant la destruction du portique d'al-Ashmunayn et de l'arc de triomphe d'Antinoé dans S. Snape, D. Bailey, *The Great Portico at Hermopolis Magna, British Museum Occasional Paper n<sup>o</sup> 63*, 1988, p. 36-44.

10. *ASAE 70*, p. 146-147.

soit un total, toujours provisoire, de dix-sept chapiteaux. Le type unique, la relative petite taille<sup>11</sup> et le nombre même des éléments sont les caractéristiques originales de cette série.

Cette nouvelle moisson ne suffit cependant toujours pas à la reconstitution du bâtiment. À tout le moins permet-elle d'orienter les hypothèses.

Les solutions d'une salle hypostyle ou d'un pronaos pourront être écartées pour des raisons de proportions : dans une salle couverte, le nombre des colonnes dépend directement de la taille de l'ensemble et celles d'Antinoé sont à la fois trop nombreuses et trop petites.

Un kiosque est également peu envisageable puisque les plus grands que nous connaissons comptent un maximum de quatorze colonnes : kiosques de Trajan et de Nectanébo 1<sup>er</sup> à Philae<sup>12</sup>, de Dendéra<sup>13</sup> et de Kertasi<sup>14</sup>. De plus, les quatre bases de colonne repérées sur le site d'Antinoé ne présentent pas les accroches des murs d'entre-colonnement, toujours solidaires du fût, qui sont une caractéristique des kiosques d'époque tardive.

Ce détail archéologique permet d'écarter également les solutions d'un portique en façade ou d'un péristyle entourant un monument<sup>15</sup> qui sont eux aussi construits avec des murs d'entrecolonnement.

Restent alors, à s'en tenir strictement à la comparaison avec les temples ptolémaïques et romains connus, les hypothèses d'une colonnade du type de celle de Philae<sup>16</sup>, ou d'un péristyle à l'intérieur d'une cour<sup>17</sup>.

J'offre à Patrice Coussonnet ce temple de Moyenne Égypte, le voyage de sept de ses chapiteaux vers le Caire et leur mosquée d'adoption aujourd'hui disparue.

11. La hauteur d'une colonne, du départ de sa base jusqu'au sommet de l'ombelle du chapiteau, peut être estimée à 3 m 90 environ (calcul fait à partir des données métrologiques du temple de Kalabcha, K.G. Siegler, *Kalabsha. Architektur und Baugeschichte des Tempels*, AV 1, pl. 21 et 26).

12. L. Borchardt, *Tempel mit Umgang*, BÄBA 2, pl. 5. Celui de Nectanébo I<sup>er</sup> a été reconstruit sous Ptolémée XII, G. Haeny, *BIFAO* 85, p. 224 et fig. 5.

13. Détruit depuis l'Expédition de Bonaparte, F. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor* RAPH 29, p. 6, n. 1.

14. L. Borchardt, *Tempel mit Umgang*, BÄBA 2, pl. 9. Les kiosques sont des constructions indé-

pendantes et qui peuvent varier dans leur taille sans qu'en souffrent leurs proportions : les colonnes du kiosque de Trajan ont 10 m 50 de hauteur; celles du kiosque de Dendéra, 8 m 50; celles de Kertasi, 4 m 50 et celles du kiosque de Nectanébo I<sup>er</sup>, 4 m (ces mesures, reconstituées, sont approximatives).

15. Éléments architecturaux caractéristiques de plusieurs mammis : ceux de Philae, d'Edfou, les deux que compte l'enceinte de Dendéra et celui d'Armant, L. Borchardt, *Tempel mit Umgang*, BÄBA 2, pl. 1 à 4.

16. G. Haeny, *BIFAO* 85, p. 224-228 et fig. 5.

17. Edfou, Dendéra et Kalabcha en sont les exemples les plus beaux.

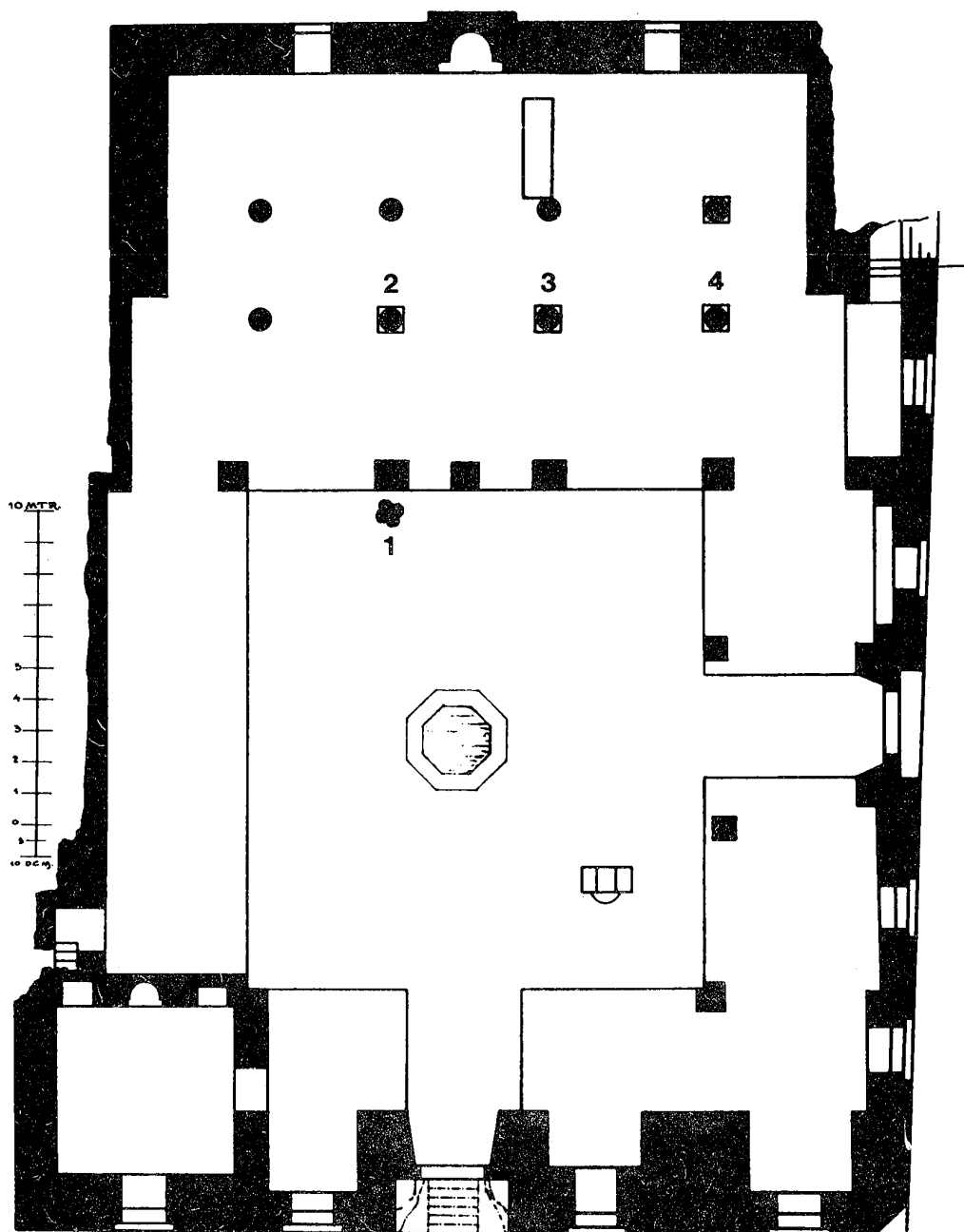


Fig. 1. — Plan de la mosquée Sūdūn Mīn Zāda  
(d'après *CCMAA* fasc. 20, 1903, pl. III).



Fig. 2. — Mosquée Sūdūn Min Zāda...

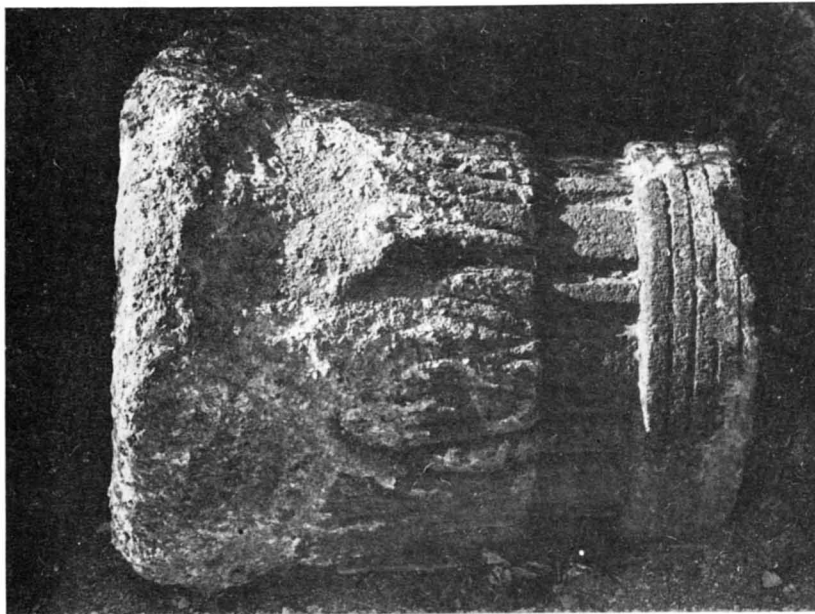


Fig. 3 et 4. — Deux des chapiteaux  
les mieux conservés.  
Citadelle du Caire



... (d'après *CCMAA* fasc. 20, 1903, pl. IV et V).



Fig. 4.